



URBAN ALMA PRO



La dernière génération des DAL URBAN

Dans un élevage l'alimentation des veaux au seau représente environ 10 % de la charge de travail. Les distributeurs automatiques de lait (DAL) permettent d'alléger et de rendre plus flexible ce travail. Leur intérêt économique est fonction du coût de l'installation et de la maîtrise des risques sanitaires associés. La sécurité sanitaire est un des éléments particulièrement pris en compte par la société allemande Urban lors de la conception de l'Urban Alma Pro.

L. Servais, awé asbl



2.



3.



Les principales innovations du DAL Urban Alma Pro :

1. Un nettoyage automatisé qui peut inclure la tétine.
2. Un lait toujours à température grâce au bol mélangeur chauffé.
3. Des écrans de programmation et de suivis conviviaux.
4. Une gestion de la poudre qui évite les blocages et assure un dosage précis.
5. La possibilité de prélever du lait via un robinet pour les veaux au seau.

4.



5.



« L'élevage des veaux est un métier en soi », rappelle Stéphane Schmitt, le responsable des ventes en Belgique. Avec un DAL, comme un grand nombre de veaux s'alimentent au même point, le risque de transmission des germes est plus élevé. L'hygiène est donc particulièrement importante. Outre sa conception, un DAL ne donnera satisfaction que s'il est disposé dans une nurserie correctement aménagée dans le respect strict des règles d'hygiène. Les distributeurs Urban sont formés pour aborder ces différents éléments avec l'éleveur.

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE À L'HYGIÈNE

La première grande originalité sanitaire du DAL Urban Alma Pro est la conception du circuit du lait entre le bol mélangeur et la (les) station(s). Il permet son nettoyage sans devoir modifier le branchement des tuyaux. L'opération de nettoyage peut être automatisée, avec de gros avantages en termes de contraintes et sur le plan sanitaire, particulièrement lorsque plusieurs stations sont présentes. Les cycles de nettoyage sont programmables et combinent 2 détergents (alcalin et acide). Le nettoyage et la désinfection de la tétine après chaque

visite sont proposés en option, avec ici aussi un gain au niveau du temps de travail et du sanitaire.

Autre argument sanitaire, tous les composants et les conduites en contact avec le lait sont protégés de la poussière des nuisibles, des insectes et intégrés dans le processus de nettoyage.

Le réservoir de poudre se compose d'un sac en toile avec un mécanisme latéral qui évite les blocages et garantit un dosage uniforme.

Une autre originalité en faveur de la santé des veaux est la présence de capteurs de température du lait au niveau du bol mélangeur et de la station. Lorsque le lait présent dans le circuit se refroidit, entre la visite de 2 veaux, il est renvoyé vers le bol mélangeur qui est chauffé.

Enfin, la possibilité de rabattre la station facilite le nettoyage de cette zone très visitée.

UN PROGRAMME D'ALIMENTATION TRÈS SOUPLE

Stéphane Schmitt met également en avant la souplesse du programme d'alimentation. Le plan d'alimentation peut être adapté par groupe de veaux voire à chaque veau. Cela concerne la concentration du lait (dosage précis grâce au contrôle de l'alimentation en poudre et en eau), la quantité de lait par portion (possibilité de petites portions), la fréquence journalière, l'ajout d'additifs (liquides ou en poudre), le nombre de jours d'alimentation et le programme de sevrage. Il est possible d'utiliser du lait de tank, de la poudre ou de mixer les deux. Le DAL peut gérer jusqu'à 4 stations avec



La possibilité d'ajouter des additifs liquides ou en poudre.

25 veaux par station. Il est aussi possible de prélever du lait via un robinet pour alimenter les veaux dans des niches, un élément très pratique.

UNE SURVEILLANCE ÉTROITE DU VEAU

Le programme d'évaluation de la santé du veau prend en compte la quantité bue à chaque visite, par jour (avec prise en compte du lait non bu), la vitesse d'ingestion (une originalité de ce DAL) et la fréquence des visites avec un historique. Le système propose différents niveaux d'alertes en fonction du risque pour la santé du veau associé à un comportement jugé anormal.

L'encodage et la consultation des données dont les alertes, peuvent être réalisés via l'écran tactile du DAL, mais aussi via un PC, un smartphone ou une tablette. Les écrans ont été conçus pour rendre la programmation aisée et donner un aperçu convivial de la situation du troupeau et de chaque veau.

Helmut Urban était à la base éleveur laitier en Allemagne. Début des années 80, il a construit son propre DAL. Il l'a ensuite proposé à d'autres éleveurs. Vu le succès rencontré, en 1984, il a créé sa propre entreprise (Urban) pour produire et distribuer son DAL et d'autres produits pour les veaux comme des charriots à lait, des distributeurs automatiques de concentré et de lait, ainsi que des niches. Urban est localisée à Wüstring, à proximité d'Oldenbourg dans le nord de l'Allemagne. La société occupe aujourd'hui 120 personnes. Les produits sont exportés dans une soixantaine de pays.

Opinion des premiers utilisateurs wallons d'un DAL Urban Alma Pro

Françis Huberty et son fils Aurélien sont éleveurs à Namoussart (province du Luxembourg). Ils sont les premiers éleveurs wallons à avoir opté pour un DAL Urban de dernière génération. Après une année de fonctionnement, le premier bilan est jugé très positif.

Le DAL a été installé en septembre 2017, à la veille de la saison de vêlages qui s'étale de septembre à juin. Les éleveurs réalisent 170 vêlages en race BBB et gèrent 160.000 poules pondeuses. La ferme occupe un salarié. La gestion de la charge de travail n'a pas été la seule motivation à la base de ce choix. Les pertes en veaux et les frais vétérinaires, le manque d'état des vaches allaitantes, surtout les primipares, l'impact sur la fécondité sont les autres raisons qui les ont incité à renoncer à l'allaitement naturel.

Françis et Aurélien sont habitués à une vigilance sanitaire importante et à une forte automatisation suite à leur activité avicole. Ils ont une opinion assez favorable sur l'automatisation et l'élevage de précision, y compris chez les bovins. Ils utilisent ainsi déjà depuis plusieurs années les détecteurs de vêlage Medria. Ils donc été attentifs à appliquer leur expertise en la matière à l'élevage des veaux.

LES AMÉNAGEMENTS RÉALISÉS

Un parc de niches individuelles à veaux intérieur a été installé. Une ancienne étable isolée des autres bâtiments a été aménagée en nurserie. Elle est localisée à un endroit de passage régulier, ce qui facilite la surveillance. Elle compte 4 loges pouvant accueillir chacune de 15 à 20 veaux. Les entrées d'air ont été aménagées pour éviter les courants d'air. Un projet de ventilation mécanique est à l'étude.

La nurserie a été équipée d'un Dal Urban qui dessert une station d'allaitement dans chaque loge. Une grille d'évacuation a été installée sous chaque station. La station accueillant les plus jeunes veaux a été équipée d'un système de nettoyage complet de la tétine.

Les veaux séjournent d'abord 15 jours dans les niches. Ils rejoignent ensuite la première loge. Le DAL identifie les veaux grâce à leur boucle électronique. Lors de l'arrivée d'un nouveau groupe de veaux, les autres lots sont décalés d'une loge. Les veaux restent toujours dans le même lot pour éviter le stress lié au réallotement. Les lots passent ainsi successivement dans les 3 autres loges jusqu'au sevrage avant de rejoindre une aile d'une étable à vaches. Les box sont nettoyés lors de chaque tournante. Ce parcours des veaux est jugé important pour l'hygiène.

UN RÉGIME LACTÉ SOUTENU

Le régime lacté proposé est très intensif. Il est basé sur un mélange d'une concentration de 145 g d'une poudre Starmilk dosant 27 % de protéines et 21 % de matière grasse par litre. Pour Bruno Royen, qui encadre les éleveurs et est à la base de ce programme, l'objectif est d'atteindre un GQM d'1 kg/jour. Dans les niches, les veaux en reçoivent 2 x 2,5 L par jour. Mais dès qu'ils passent au DAL, cette quantité passe à 9 litres par jour en 5 repas. Ce régime est maintenu jusqu'à 57 jours avant d'être réduit progressivement jusqu'au sevrage à 95 jours. Au total, chaque veau ingère 60 kg de poudre. Les veaux reçoivent de la paille et un aliment à volonté dès l'arrivée dans la nurserie.

PREMIER BILAN

Les éleveurs se disent très satisfaits de leur choix. Seuls 3 veaux ont vu leur séjour dans les niches allongé suite à une adaptation non satisfaisante à la première station du DAL. Les pertes ont été quasi nulles. Le vétérinaire n'a dû intervenir sur aucun veau cet hiver, si ce n'est



François et Aurélien Huberty en compagnie de Bruno Royen.

dans le cadre du schéma de vaccination habituel. Les éleveurs ne disposent pas de données chiffrées sur la croissance, mais ils la jugent nettement plus soutenue et plus homogène, surtout pour les veaux de génisses. Il est trop tôt pour évaluer l'impact sur l'intervalle vêlage mais les chaleurs sont jugées plus faciles à détecter. Les vaches sont en meilleur état et peuvent être engraisées en moins de 100 jours.

Concernant le DAL, la garantie de proposer un lait toujours à bonne température à la tétine et de comptabiliser uniquement le lait réellement bu sont considérées comme une plus-value importante. L'automatisation du nettoyage du circuit de lait, dont l'intérieur de la tétine et même la totalité de la tétine de la station des plus jeunes veaux sécurise l'hygiène. Les tétines des autres stations sont changées tous les 15 jours.

L'écran tactile d'encodage et de consultation des données est jugé très convivial. Les alertes sont basées sur la quantité de lait bu et de la vitesse d'ingestion. Les veaux apparaissent dans une liste orange ou rouge selon le niveau de risque de problèmes estimé. Ces alertes peuvent être personnalisées. La possibilité de préparer le lait destiné aux veaux dans les niches est aussi jugée très pratique.

Ce passage au Dal a nécessité des investissements importants. Mais ils considèrent que vu les avantages associés, il s'agit d'un investissement rentable.



Une ancienne étable isolée des autres bâtiments a été aménagée en nurserie.